

LE PÉLERIN

PATRIMOINE

DES TRÉSORS À TRANSMETTRE



Comment débuter en généalogie ?

PRATIQUE Chercher des informations sur Internet





Généalogie : une passion française

« TU RESSEMBLES comme deux gouttes d'eau à Thérèse ! Ta grand-tante avait un caractère bien trempé, tu sais ! »

Quand j'étais adolescente, combien de fois me l'a-t-on répété pendant les réunions de famille ? Mon enquête sur la généalogie m'a donné envie d'en savoir plus sur Thérèse. Il y a quelques semaines, je me suis rendue à Marizy-Sainte-Geneviève, dans l'Aisne, pour rencontrer son petits-fils, Nicolas, agriculteur. Avec Denise, sa mère, il avait préparé un festin. Tous les deux étaient ravis de me montrer des clichés de Thérèse, née le 24 septembre 1898, à Lagny-sur-Automne, et décédée soixante-seize ans plus tard. J'ai pu enfin découvrir cette étrange ressemblance. Au moment du dessert,

j'étais plongée dans des albums de photos. Un voyage dans le temps, vertigineux et passionnant. La généalogiste qui sommeillait en moi s'était réveillée. Quête de sens, besoin de transmettre, opportunité de rencontre, la généalogie répond à notre besoin d'identité dans un monde qui va toujours plus vite, où les familles sont dispersées. Muni d'un crayon et d'un bout de papier ou bien en surfant sur le Web, la recherche de ses ancêtres est aujourd'hui à la portée de tous. Spécialistes ou amateurs, les généalogistes sont animés d'une passion contagieuse. Et, qui sait, vous aussi ? ■

Estelle Couvercelle,
journaliste



PHOTO COUVERTURE : CHRITOPHER CIVITILLO/PLAINPICTURE - ILLUSTRATIONS : NICOLAS FRANCESCON

70 %

des Français
se déclarent intéressés
par leurs origines
et leurs racines.

67 %

des Français estiment que
la généalogie est réservée à des
spécialistes en raison de l'ampleur
de la tâche, 65 % à cause de
la difficulté d'accès aux docu-
ments et 58 % car les recherches
demandent trop de temps.

48 ans

est la moyenne d'âge
des pratiquants, contre
70 ans, il y a vingt ans.

Sources : Fédération française de généalogie ; « Les Français et la généalogie », sondage réalisé par Opinion Way pour Filae, 2016 ; étude de NotreFamille.com avec Opinion Way, 2015

LE PÉLERIN

1^{er} hebdomadaire chrétien d'actualité - www.lepelerin.com



Wilfried Lehoux, 20 ans⁽¹⁾

« SANS INTERNET, JE N'AURAIS PAS PU REMONTER LE TEMPS »

« LA GÉNÉALOGIE est un voyage dans le temps », aime à rappeler Wilfried Lehoux, originaire de l'Aude. Depuis l'âge de 12 ans, il souhaite connaître ses origines. Collégien, il remonte le fil de l'histoire familiale en surfant sur la Toile. « Sans Internet, je n'aurais jamais pu débiter les recherches ni remonter jusqu'au XVI^e siècle pour la branche paternelle, confie-t-il. Même si les nouvelles technologies ne remplacent pas la consultation des archives sur place. » Et de constater que des archives départementales n'ont pas encore mis l'intégralité de leurs fonds en ligne : « Autant, dans les Yvelines, j'ai accès à beaucoup d'archives, autant je galère pour le Gers. » Adepte de Geneanet (*lire p. 12*), le plus grand site français dans ce domaine, Wilfried utilise aussi Twitter, qui « rassemble une communauté de généalogistes très actifs » ; il a lancé un blog⁽²⁾ pour partager sa passion et, qui sait, convertir d'autres jeunes à la généalogie. ■

(1) Étudiant en histoire, féru de généalogie. (2) histoiresdautretemps.blogspot.com

Trois conseils

- Consultez les archives départementales en ligne. La plupart fournissent des conseils pour bien démarrer vos recherches.
- Ne vous limitez pas à la consultation des registres d'état civil et paroissiaux.
- Créez un arbre généalogique sur Internet pour stocker vos informations. C'est moins fastidieux que sur le papier.



Marie-Odile Mergnac, 60 ans⁽¹⁾

« UN LOISIR À LA PORTÉE DE TOUS »

« LA GÉNÉALOGIE : c'est complètement fou ! Vous remontez le temps en quelques jours pour découvrir vos aïeux : où ils habitaient, comment étaient disposés leurs meubles, les livres qu'ils lisaient... », raconte avec passion Marie-Odile. Elle est parvenue à créer tout un univers autour de la généalogie : une association Archives et Culture, une maison d'édition éponyme avec plus de cent titres à son actif, un salon, le plus important de France, qui attire des milliers de visiteurs en trois jours à Paris⁽²⁾, une chaîne YouTube animée par sa fille, Mathilde, des expositions, une pièce de théâtre. Quels que soient l'âge, l'origine sociale, Marie-Odile a fait le pari de démocratiser la généalogie. Un enthousiasme contagieux qui l'a conduite à relever un nouveau défi : concevoir un jeu de société. Prévu à la mi-novembre, Généalogie : remonter le temps⁽³⁾ est « un mélange de Trivial Pursuit, de Monopoly, de jeu de l'oie », explique-t-elle. De quoi bien s'amuser en famille, toutes générations confondues ! ■

(1) Auteure spécialiste de généalogie et créatrice du Salon de généalogie. (2) et (3) Lire p. 13 et 15.

Trois conseils

- Pour les plus jeunes qui découvrent la généalogie, éveillez leur curiosité en leur montrant des photos de leurs aïeux.
- Gare aux fausses pistes ! Ne vous précipitez pas sur un ancêtre qui porte le même nom que votre grand-père.
- Dessinez un arbre de cœur pour y faire figurer les beaux-parents, les demi-frères, les demi-sœurs. Idéal pour les familles recomposées.



Odile et Gérard Dhorne, 65 et 66 ans « **DONNER ENVIE DE SE RETROUVER** »

« EN AOÛT DERNIER, 300 descendants d'Eugène Robert, né en 1824, se sont retrouvés au château du Breuil, en Saône-et-Loire. Odile et Gérard Dhorne organisaient leur 4^e cousinade. « Si un tel événement festif, n'existait pas, nous ne nous retrouverions qu'aux enterrements », note Odile. À la fin des années 1990, elle plonge dans l'histoire familiale et découvre que son aïeul était un bébé abandonné. L'enfant sans famille est devenu le père de neuf enfants. Odile descend de la branche aînée. « Une belle revanche sur le destin », souligne Gérard, fier de participer à cette aventure, qui a donné naissance à l'association Mille et un petits Robert*. « La cousinade permet de recréer du lien et de compléter notre arbre généalogique en apprenant les nouvelles naissances », s'émerveille Odile. Certains cousins sont britanniques, d'autres espagnols... L'un est venu de Tahiti ! Déjà, le couple prévoit des retrouvailles « historiques » pour le 200^e anniversaire d'Eugène Robert. Rendez-vous en 2024 ! ■

* milleetunpetitsrobert.com

Trois conseils

- Appuyez-vous sur un noyau dur de plusieurs personnes qui se réunira pour organiser la cousinade en amont.
- Proposez des activités ludiques aux jeunes pour leur donner envie de revenir.
- Facilitez les échanges entre cousins autour d'affichages de photos des ancêtres et d'un grand poster de l'arbre généalogique.



Valérie Arnold-Gautier, 53 ans

« PARTAGER SES RECHERCHES AVEC D'AUTRES »

« MA FAMILLE descendrait de l'amiral de Coligny, un chef de guerre pendant les guerres de Religion », confie Valérie Arnold-Gautier. Une histoire qu'elle a entendue quand elle était enfant. Légende ou réalité ? « Je n'ai pas trouvé de liens avec ce noble », avoue-t-elle amusée. Par contre, j'ai découvert une saga familiale peuplée d'enfants illégitimes, de mariages malheureux, de passions extraconjugales... » Grâce à son père, elle intègre à l'âge de 17 ans un cercle généalogique parisien pour assouvir sa passion. Elle sera le témoin des premières formations dans les années 1980, puis de la numérisation des archives et, enfin, de l'essor d'Internet. Le 29 juin dernier, elle a été élue à la tête de la Fédération française de généalogie. « Certains restent seuls devant leur écran pour leurs recherches, regrette-t-elle, alors que nos adhérents exposent leurs avancées et s'échangent des conseils. » Valérie mise sur les 150 associations fédérées pour organiser des conférences, des visites de centres d'archives et de musées. « La généalogie, c'est un moment où l'on se fait du bien », rappelle-t-elle. ■

Trois conseils

- Soyez curieux. Ne vous contentez pas des dates et des noms de vos ancêtres, pour comprendre leur mode de vie.
- Soyez pugnace. Si vous êtes bloqué dans vos recherches, ne baissez pas les bras ! Il y a toujours une solution.
- Ne jugez pas trop rapidement vos aïeux. Un abandon peut être un acte d'amour. Les recherches généalogiques sont porteuses d'informations inédites.



DÉBUTER SES RECHERCHES PAR LES RESSOURCES FAMILIALES

Vos proches connaissent les noms, les dates et les lieux. En quatre étapes, **comment exploiter au mieux les témoignages familiaux.**

1



Interroger les anciens

Les personnes âgées sont des mines d'informations sur leurs parents, grands-parents, frères, sœurs, mais aussi les mariages, les divorces, les décès... Lors des échanges, notez les noms, prénoms, les professions exercées par les membres de la famille, les dates et lieux des événements. Mieux vaut enregistrer les conversations ou bien filmer les entretiens avec un smartphone, par exemple. Attention toutefois aux imprécisions ou informations contradictoires.

Consulter les papiers de famille

Les documents qui dorment dans les tiroirs des maisons de famille peuvent pallier les limites de la mémoire orale. Existant depuis 1877, les livrets de famille, délivrés lors d'un mariage, fourmillent d'informations, tout comme les faire-part de mariage, de baptême ou encore de décès. Quant aux livrets militaires, ils décrivent la carrière sous les armes des hommes de la famille. Enfin, retrouver des vieilles lettres et autres cartes postales apporte un éclairage parfois inédit sur les liens affectifs.

2



Chercher les photographies

Parmi les papiers de famille, les albums de photos sont utiles pour identifier les aïeux. Le premier cliché date de 1827. Cet art s'est démocratisé au tournant des XIX^e et XX^e siècles pour immortaliser des rendez-vous familiaux importants : les naissances, les communions, les mariages. Avec un peu de chance, au dos figurent le nom des personnes photographiées, voire une date, un lieu. Sinon, il faudra s'appuyer sur la mémoire orale des anciens encore vivants afin de compléter les informations manquantes dans les albums de famille.



Visiter les cimetières

Interroger les morts apporte aussi sa moisson d'informations. Avant 1914, les gens bougeaient très peu. Dès lors, si des tombes familiales anciennes se trouvent dans un cimetière, bien d'autres cousins y sont sans doute inhumés. La visite des lieux s'organise autour des sépultures portant le nom de famille qui fait l'objet d'une recherche généalogique. Les épitaphes mentionnent l'identité de la personne ainsi que les dates de naissance et de décès. Particularité des inscriptions funéraires : les noms de jeune fille des épouses sont en général inscrits, de quoi découvrir de nouvelles aïeules !



LE POINT DE VUE DE

MARINE ANOUCH PIRANIAN, 30 ans, Marseille (Bouches-du-Rhône)

« Je voulais en savoir plus sur le parcours de mes grands-parents paternels au moment du génocide arménien. Durant l'été 2018, je me suis donc adressée à ceux qui les avaient connus : mon père de 75 ans et la petite sœur de ma grand-mère paternelle, âgée de 86 ans. Tous deux m'ont raconté le périple de mes aïeux de Gürün, en Turquie, en passant par la Grèce, mais aussi le Liban et la Syrie, avant de débarquer à Marseille. Aujourd'hui, lors des réunions de famille, je n'hésite pas à partager le fruit de mes recherches. C'est exaltant ! »



THEO GIACOMETTI



UTILISER LES DOCUMENTS OFFICIELS

Rendez-vous dans les mairies, les archives départementales, parfois aussi dans les diocèses.
Objectif : **confronter les informations récoltées** dans les documents familiaux et les témoignages.

Les actes de baptême

Si les prêtres ont dû déposer leurs registres dans les mairies lors de la Révolution française, **ils ont continué à en tenir jusqu'à nos jours pour les baptêmes.**

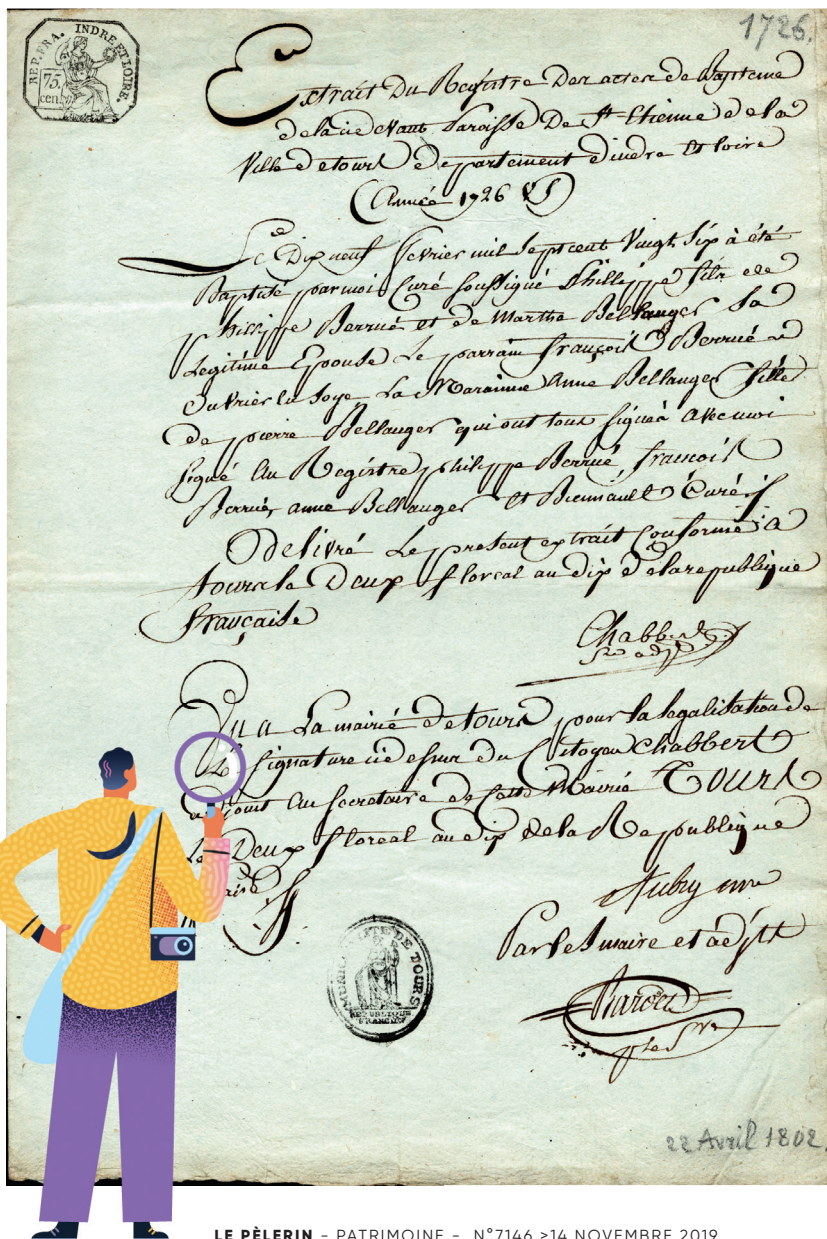
Dans la première moitié du XX^e siècle, en France, une bonne partie des habitants étaient des catholiques, plus ou moins pratiquants, mais très respectueux des sacrements. **Le double des actes de baptême est envoyé aux archives du diocèse, à l'évêché.** Il se peut que la paroisse ait aussi gardé des documents originaux.

Les recensements de population

Les premiers remontent à 1836 et sont réactualisés tous les cinq ans en principe, hors années de guerre. Établis selon un ordre géographique (par rue, ville, lieu-dit...), **ils dressent la liste de toutes les personnes regroupées en famille domiciliée sous un même toit.** Les recensements sont accessibles dès lors qu'ils ont plus de 75 ans.

Les cadastres

Ils apportent des indications sur la fortune foncière personnelle d'un ancêtre. En une page, on trouve le résumé de toute une vie de ventes et d'acquisitions d'un lieu. Les vieux cadastres sont conservés à la mairie et aux archives départementales.





VILLE DE CALAIS

Département du Pas-de-Calais

EXTRAIT D'ACTE DE MARIAGE

REGISTRE N° 1
ANNÉE 1921
N° 274

Le six avril mil neuf cent vingt et un

A été célébré le mariage entre

(1) Charles André Joseph Marie de GAULLE

née à : Lille (Nord)

le : vingt deux novembre mil huit cent quatre vingt dix, capitaine, professeur

~~titulaire~~ adjoint d'histoire militaire à l'école spéciale militaire de St-Cyr,

~~marier~~ domicilié à Paris septième arrondissement.

(2)

(2) Et (1) Yvonne Charlotte Anne Marie VENDROUX

née à : Calais

le : vingt deux mai mil neuf cent, sans profession, domiciliée à Calais.

~~titulaire~~ :

~~marier~~ :

(3)

Contrat : reçu le six avril mil neuf cent vingt et un par Maître Deroy notaire à

Calais.-

Mention Marginale : néant

(4)



Pour extrait conforme :

Le vingt neuf mai

mil neuf cent soixante cinq

Pour le Maire,
l'Adjoint délégué



1) Nom et Prénoms.

2) Veuf ou divorcé de.

3) Veuve ou divorcée de.

4) Timbre de droit d'expédition ou indication du motif pour lequel l'extrait est délivré sur papier libre.

Les listes électorales

Apparu en 1848, le suffrage universel recense au départ tous les hommes âgés de plus de 21 ans. **Pour les aîeules, il faut attendre 1944 pour qu'elles apparaissent sur les listes électorales. Et 1945 pour les militaires**, qui n'avaient pas le droit de vote avant. Les listes électorales de plus de 50 ans sont conservées **aux archives départementales.**

Les archives diocésaines

Outre les actes de baptême, elles regroupent de multiples documents sur la vie du diocèse : **papiers des évêques, dossiers des conseils et services diocésains, archives de paroisses, registres de catholicité.** Dans certains cas, ces papiers peuvent avoir fait l'objet d'un dépôt aux archives départementales.

L'état civil

La naissance, le mariage, mais aussi **le décès** d'une personne donnent lieu, depuis la Révolution française, à la rédaction d'un **acte de plusieurs lignes** rédigées dans un registre **conservé en premier lieu en mairie, puis aux archives départementales.** Pour protéger la vie privée des individus, la loi française veut que les actes d'état civil ne soient accessibles que s'ils ont au moins 75 ans, sauf s'il s'agit d'un acte de décès. Pour ce dernier, le délai est de 25 ans après la mort de la personne concernée par le document. Pour obtenir des documents sans délai, vous devez **prouver que vos recherches portent sur un ascendant direct (parents, grands-parents...).**

Les tables décennales

Lacunaires jusqu'en 1802, **elles dressent la liste, tous les dix ans, des actes civils.** Grâce aux tables décennales, il est possible de retrouver rapidement un acte dont vous ne connaissez pas la date précisément. **Soyez vigilants sur les abréviations** utilisées dans ces documents : « 7bre » pour septembre, « 8bre » pour octobre, « 9bre » pour novembre et « Xbre » pour décembre. Enfin, d'un acte à l'autre, **l'orthographe du nom de famille peut varier.** Par exemple, vous trouverez Couvercelle, mais aussi Couverselle ou Couvercel.

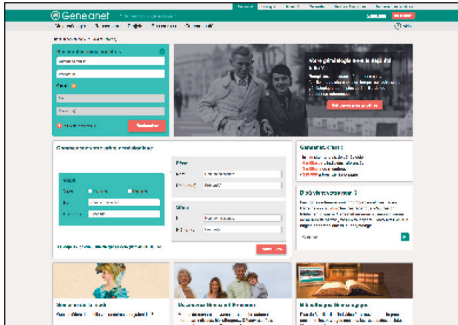
Les actes notariés

Contrat de mariage, vente d'un bien, testament, inventaire après décès... Les actes notariés **révèlent souvent des liens de parenté** entre les personnes citées. Les notaires doivent déposer leurs actes de plus de cent ans aux archives départementales.



DES SITES INTERNET POUR VOUS AIDER

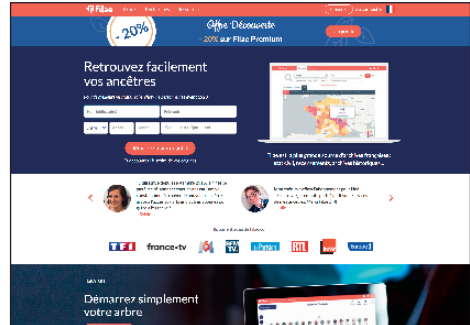
Retrouver des aïeux sur la Toile en restant chez soi, c'est possible. Quelques clics suffisent !



GENEANET des arbres généalogiques à partager

Créé en 1996, ce site référence plus de six milliards d'individus. Il se décline en dix langues et permet d'accéder à des ancêtres étrangers. Il fonctionne grâce au partage entre ses utilisateurs, qui mettent à disposition leurs données suivant un degré de confidentialité : privé, cercle familial, ou public. Geneanet a aussi lancé des campagnes participatives pour récolter des informations via des applications sur smartphone comme « Sauvons nos tombes » pour photographier toutes les tombes d'un cimetière.

geneanet.org



FILAE des fonds d'archives à consulter

En 2016, Filae a mis en ligne un moteur de recherche où il suffit de taper le nom d'un aïeul pour parvenir aux archives le concernant. Près de 350 millions d'actes d'état civil y figurent ! Le site propose aussi le recensement de 1906 et une partie des registres paroissiaux de l'Ancien Régime, l'état civil des Européens en Algérie de 1830 à 1904. Filae continue à enrichir sa base de données. L'accès est payant : une dizaine d'euros par mois. Un outil est disponible gratuitement pour concevoir son arbre généalogique.

filae.com

LE POINT DE VUE DE

CHRISTOPHE BECKER, 50 ans, directeur général de Geneanet

« Internet représente une véritable révolution pour les recherches généalogiques. Aujourd'hui, j'ai l'impression de connaître mes aïeux ayant vécu il y a plus de deux cents ans : leur profession, leur niveau social, leur patrimoine foncier. Les ressources sur la Toile sont riches et en France, nous avons la chance d'avoir des archives particulièrement bien documentées ! »



V. BROQUISSE



LE FIL D'ARIANE la communauté d'entraide

Cette association se consacre exclusivement à l'entraide généalogique en ligne. Vous avez besoin de vous plonger dans les archives locales consultables uniquement sur place dans le Gers et vous habitez la Somme ? Pas de problème ! Grâce à son réseau de bénévoles passionnés, Le fil d'Ariane vous trouvera un correspondant sur place. L'association pourra aussi vous mettre en contact avec un des experts en paléographie pour retranscrire des documents anciens.

entraide-genealogique.net



INFORMATIONS PRATIQUES

Agenda

➤ Le rendez-vous incontournable

Du 5 au 7 mars 2020 :
Salon de la généalogie,
à la mairie du XV^e arrondissement de Paris,
31 rue Péclet,
75015 Paris.
Rens. : 01 48 28 59 29 ;
salondegenealogie.com

➤ Près de chez-vous

Les manifestations en région : portes ouvertes, cours, ateliers, salons.
Les rendez-vous dans l'année en un clic sur :
geneagenda.org

Des ouvrages pour se lancer

➤ La généalogie en 100 clins d'œil, de Marie-Odile Mergnac,

illustrations Mathilde Morin, Éd. Archives & Culture, 208 p. ; 10 €.
Un guide tout public pour vous donner les clés d'un passe-temps de plus en plus populaire.

➤ Le livre de ma famille, de Jo Foster,

Éd. de l'Imprévu, 152 p. ; 19,95 €. Un ouvrage conçu pour encourager à écrire son histoire familiale et à structurer les informations récoltées : archives personnelles, documents administratifs, témoignages...

➤ Comment présenter sa généalogie, d'Alain Rouault, Éd. Archives & Culture, 96 p. ; 12 €.

L'ouvrage revient sur les différentes façons de mettre en forme sa généalogie : virtuelle ou matérielle, écrite ou dessinée.

➤ Faire son arbre généalogique par Internet, de Marie-Odile Mergnac et Yann Guillermin, Éd. Archives & Culture, 80 p. ; 10 €.

La généalogie avec les enfants

➤ Faire de la généalogie avec les jeunes. Méthodes, pistes et réalisations, d'Évelyne Duret et Yannick Doladille, Éd. Archives & Culture, 96 p. ; 15 €.

➤ La généalogie à petits pas, de Laurence Abensur-Hazan, illustrations de Vincent Bergier, Éd. Actes Sud Junior, 62 p. ; 12 €.

➤ Papy ! Mamie ! Raconte-moi tes souvenirs, de Sophie Bunel, Éd. Archives & Culture, 32 p. ; 7,90 €. Un cahier d'activités à faire en famille.

...





CHOISIR LA FORME DE SON ARBRE GÉNÉALOGIQUE

Comment représenter vos liens de parenté ?

Plusieurs supports sont disponibles

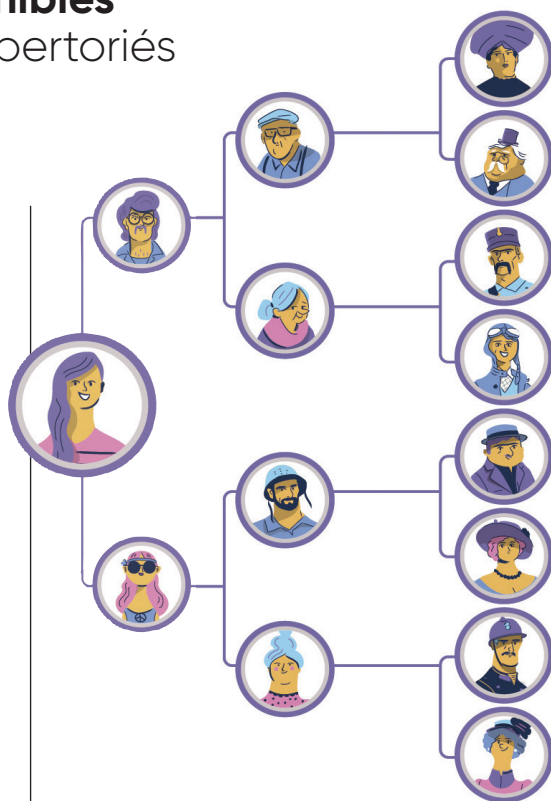
selon le nombre d'ancêtres répertoriés
et l'usage que vous en ferez.

L'arbre

De par sa puissance symbolique, l'arbre est idéal pour représenter sa généalogie. À partir d'un tronc commun présentant l'enfant avec ses deux parents, se déploient dans les branches principales les grands-parents, puis les arrière-grands-parents... Les ancêtres les plus éloignés sont représentés par des rameaux, puis des feuilles.

Le plus : une représentation très visuelle en dépit d'une aberration graphique puisque les aïeux sont positionnés non pas aux racines mais au sommet de l'arbre.

Le moins : une lisibilité limitée au-delà de 6 ou 7 générations. Un ajout de feuillets est possible pour compléter une ramification.



La ligne

La généalogie s'articule dans le sens de la lecture : la personne la plus jeune est placée à gauche, ses parents à sa droite et ainsi de suite. La ligne offre une grande souplesse pour compléter la généalogie au-delà de 10 générations.

Le plus : des sites et des logiciels de généalogie tels Geneatique et Heredis permettent l'ajout de visuels, d'informations sur les frères, les sœurs, cousins, de prendre en compte différentes configurations familiales (remariage, divorce,

adoption...) et de partager cet arbre.
Rens. : geneatique.com et heredis.com

Le moins : vue globale impossible. Se présente sous forme d'un rouleau, pas toujours facile à manipuler.

LE POINT DE VUE DE

ALAIN ROUAULT,
géné-arboriste, 48 ans,
de Lavergne (Lot)*

« En voulant répertorier ses ancêtres sur un arbre, très vite le généalogiste est confronté au manque d'espace. Le nombre d'individus double à chaque génération. À la sixième, il faut disposer de 64 cases ! Aujourd'hui, il existe plusieurs supports disponibles, matériels ou virtuels. Tout dépend des résultats des recherches et de l'usage souhaité. Découvrir les avancées de ces recherches et les partager : c'est la cerise sur l'arbre généalogique ! »



* Auteur de
Comment
présenter sa
généalogie ? Éd.
Archives & Culture,
96 p. ; 12 €. passion-genealogie.fr

La roue

Plus récente, cette représentation s'appuie sur une croissance en cercles concentriques ou semi-concentriques (en éventail). Plus on s'éloigne du centre, plus on remonte dans le temps.

Le plus : un gain d'espace et une vue synthétique jusqu'à dix générations. Un support idéal pour vérifier l'avancée du travail généalogique.

Le moins : un outil assez complexe pour les généalogistes débutants et une configuration austère, sans photos ni illustrations.



• • •

Jouer en famille

➤ **Généalogie, remonter le temps :** Ce jeu de culture et de hasard associe un plateau, des arbres à remplir et 4 000 questions sur la grande histoire et la vie quotidienne ; la généalogie, les prénoms, les noms de famille et de lieux ; les traditions régionales, les vieux métiers... Prix : 49 €, édité par Archives & Culture en partenariat avec les sites Geneanet et Geneaprima.

Une chaîne sur YouTube

➤ **Généalogie Archives & Culture**
En quelques minutes, Mathilde Morin traite un aspect de la généalogie. Ses objectifs : vulgariser, partager les ressources, éviter les pièges.

Des magazines spécialisés

➤ **La revue française de généalogie**, bimestrielle, 5,90 € le numéro. rfgenealogie.com

➤ **La revue Archives & Culture**, mensuelle, 4,50 € le numéro. archivesetculture.org/revue-archives-culture

➤ **Généalogie magazine**, mensuel, 5 € le numéro. genealogiemagazine.com

➤ **La vie généalogique, la revue annuelle de la Fédération française de généalogie**. Prochain numéro prévu d'ici fin 2019, envoyé aux membres de la fédération et aux archives.

Les sites pour vos recherches

➤ **Geneanet et filae :** geneanet.org et filae.com
« Votre généalogie en quelques clics » comprend un an d'abonnement au site de généalogie Filae et un guide. Offre de rentrée : 64 € au lieu de 85 €.

Les logiciels pour la saisie des données et les arbres généalogiques

➤ **Généatique 2020 et heredis :** geneatique.com et heredis.com (lire p. 12).

Le réseau associatif

➤ **La Fédération française de généalogie**, tour Essor, 14 rue Scandicci 93500 Pantin. Tél. : 01 57 42 90 82 ; genefede.eu mail : ffg93@orange.fr
➤ **Pour trouver un club de généalogie près de chez vous :** guide-genealogie.com

Les librairies spécialisées

➤ **Librairie du généalogiste**, 24 rue de la Voûte, 75012 Paris. Tél. : 01 43 07 81 63 ; librairie-genealogique.com

➤ **Archives & Culture**, 26 bis, rue Paul-Barruel, 75015 Paris. Tél. : 01 48 28 59 29 ; archivesetculture.org